

## Sans le 38ème congrès et sans Fabien Roussel : il n'y aurait pas eu de plan climat

Amar BELLAL

membre du CEN du PCF en charge de l'écologie

Voter pour un texte aspirant à devenir la base commune de tous les communistes pour un congrès n'est pas anodin. On vote pour un texte, un contenu, une orientation et derrière chaque texte, on peut imaginer le type de direction, sa composition, jusqu'au nom du ou de la secrétaire nationale qui l'incarnerait.

Par exemple, voter pour le texte proposé par le CN, c'est de fait conforter globalement et valider le bilan de la direction sortante et l'orientation de son secrétaire nationale actuel Fabien Roussel. Voter pour un autre texte, un texte alternatif donc, textes qui sont pleinement légitimes répétons le - les statuts donnent cette possibilité - c'est voter pour *une autre orientation* et de fait *une autre direction* qui incarnerait cette nouvelle orientation. Un texte alternatif c'est donc beaucoup plus qu'une contribution au débat. Il faut bien mesurer cela, ce n'est donc pas anodin, et il faut être pleinement transparent sur ce point.

C'est avec ces remarques préliminaires qu'il convient ici d'apporter un témoignage autour du parcours du plan climat Empreinte2050: comment il a émergé et comment il a été accepté. Cela n'a pas été un long fleuve tranquille. Cela peut paraître surprenant, car aujourd'hui ce travail est accepté par l'ensemble du parti, en témoigne bien sûr le texte de base commune du CN qui le cite largement, mais aussi tous les textes alternatifs sans exception qui citent le plan climat comme un point d'appui positif.

Pourtant il n'en a pas toujours été ainsi. Ce plan, lorsqu'il est sorti fin 2023, a été contesté, des voix sont allées jusqu'à en demander son retrait ou son ajournement. C'est le débat, la vie normale d'un parti politique : l'équipe du plan climat a dû argumenter, s'est efforcé de rester sur le terrain politique, et a fait preuve de patience, conscient que le plan proposait des transformations importantes dans la société, il était nouveau dans l'approche, et on pouvait parfaitement comprendre qu'il puisse provoquer des débats parfois vifs. On a aussi pris le temps d'écouter et de travailler avec les commissions et les représentants du monde du travail et de la science, beaucoup plus que lors de la toute première version où nous avions à peine quelques mois pour boucler notre travail en pleine saison estivale. Il faut dire que le PCF ne s'était jamais projeté sur une période aussi longue, avec un plan détaillé, et sur un sujet sur lequel on ne l'attend pas : le climat et l'écologie. C'était donc nouveau à tout point de vue. Le plan redonne une pertinence à l'idée de dépassement du capitalisme, en pensant la transformation de la société et les immenses défis scientifiques, sociaux et démocratiques qu'elle implique pour relever le défi écologique qui est le combat du siècle.

Mais ce plan aurait pu rester dans un tiroir et ne pas voir le jour. Il faut s'expliquer sur ce point.

Mi octobre 2023 une toute première version du plan climat compilant les travaux de modélisation de Victor Leny, camarade qui restera dans l'histoire du PCF comme celui qui a permis ce travail immense, aidé par d'autres camarades, voit le jour. Ce travail intègre les apports des commissions et les objectifs politiques du PCF. Nous l'envoyons dans un premier temps au coordinateur du CEN Igor Zamicheï ainsi qu'à Fabien Roussel, que nous rencontrons quelques jours plus tard. Il n'y a rien de compromettant ici à décrire la scène d'un Fabien feuilletant devant nous le plan climat qu'il avait annoté, et pointant à chaque page devant nous les difficultés politiques pour qu'il soit accepté dans la société au vu de l'état des consciences (parmi les sujets sensibles : l'élevage bovin, l'aviation, l'électrification totale du parc automobile d'ici 2050...). Nous étions inquiets, mais à la fin, Fabien referma le document et nous dit « *vous êtes vraiment gonflés, vous nous sortez un gros rapport de*

*150 pages du type du GIEC avec des changements conséquents sur 30 ans avec un rythme soutenu ... ça être difficile de faire accepter cela, vous vous rendez compte de ce que vous proposez ? ....mais je vais défendre votre travail...je voudrais que ce soit un projet porté par le PCF et pas seulement le travail d'une commission (écologie) ... ça va être difficile, il va falloir revoir tout cela précisément, il y a du travail, mais on va essayer».*

C'est important de décrire cette séquence, car souvent on résume l'action de Fabien Roussel à une « visibilité dans les médias du PCF retrouvée », c'est une quasi formule consacrée, parfois pour mieux le réduire à une figure médiatique sans plus. Mais Fabien Roussel, ce n'est pas que cela. On le comprend avec ce témoignage, c'est aussi une capacité d'ouverture aux idées nouvelles, avec cette exigence qu'il se donne toujours de se faire entendre dans la société, y compris sur des idées avant gardistes. Faire les deux à la fois est très difficile, plus difficile que de faire un plan climat. L'équipe du plan climat est parfaitement lucide sur ce point : nous avons le « bon » rôle en réalité, on ne fait que dire ce qui doit être fait pour sauver le climat, mais le plus difficile reste de convaincre dans la société, dans les médias et rendre acceptable les transformations proposées.

D'autres secrétaires nationaux ne se seraient jamais risqué à valider un tel projet comme le plan climat : il fallait une ouverture aux idées nouvelles et une forme d'audace pour se risquer à défendre un tel travail. En effet d'autres, à une époque pas si lointaine, nous auraient sans doute regardé droit dans les yeux en nous remerciant poliment pour notre travail, mais en rangeant aussitôt notre projet dans un tiroir, voyant avec inquiétude les 20 EPR à construire en 25 ans et les difficultés que cela poserait vis à vis des partenaires politiques à gauche majoritairement antinucléaires. Ou pour d'autres, ce serait des raisons différentes qui seraient avancées : on pointerait les transformations économiques remettant en cause les modes de production existants et la disparition de certains métiers et emplois, difficile à assumer même pour une projection à 30 ans.

Ce n'est pas ce qu'a fait Fabien, il a assumé ce risque politique, a accepté ce plan, et insistons bien, cela doit faire partie du bilan de la direction sortante, et cela doit être porté à la connaissance des camarades à la veille d'un vote important. On doit avoir cet élément en tête à l'heure où il y a parfois une forme de campagne de « dédagisme » et de « bashing » visant la direction nationale dans le débat de congrès.

La direction ce n'est bien-sûr pas que Fabien, il a fallu aussi l'action politique résolue d'Igor Zamicheï, son travail conséquent de réécriture du plan climat dans son volet politique durant les 4 semaines précédents sa présentation officielle, et l'intelligence politique des camarades du CEN et du CN comprenant majoritairement l'intérêt d'un tel travail même si des débats et des questions demeurent.

La suite on la connaît, des centaines d'initiatives autour du plan climat partout en France à la demande de sections et fédérations, et une validation de ce travail lors de la conférence nationale du PCF de décembre 2024. Une visibilité de ce travail au-delà du parti, reconnu par des personnalités scientifiques pour n'en citer que quelques unes : Yves Brechet, Cedric Vilani, Jean Marc Jancovici, Louis Gallois, une appréciation positive de Valérie Masson Delmotte, Etienne Gys, Vincent Berger ... même si leur appréciation positive de ce travail ne signifie pas approbation totale, ni que ces personnalités adhéreront demain au PCF (rien n'est moins sûr!), néanmoins toutes ces personnalités savent que le PCF travaille sérieusement ce sujet et est le seul parti à avoir produit une telle projection.

Plus globalement c'est la nouvelle orientation du 38ème congrès qui a aussi rendu possible un tel travail car on pouvait enfin avancer des propositions et une réflexion originale en assumant d'être nous-même. Ce n'était pas complètement le cas avant : notre réflexion se devait de ne pas entrer

trop frontalement en opposition avec le reste de la gauche. Ce qui posait des problèmes concernant notre rapport à la science, à l'industrie, aux questions énergétiques entre autres sujets. Le 38 congrès a impulsé un souffle nouveau confirmé par le 39ème qui a eu pour conséquence un déploiement du travail des commissions concrétisé par les livrets thématiques, permis aussi par l'action d'Igor Zamichei qui a joué un rôle important dans cette production de contenus. C'est un rythme de travail exceptionnel que n'a pas connu le parti depuis des décennies. Cela fait aussi partie du bilan.

Est ce à dire que tout va bien dans le parti et qu'on a rempli tous les objectifs qu'on s'était fixés ? Evidemment non. J'ai à de nombreuses reprises pointé nos défaillances collectives, et ce qui de mon point de vue est le plus difficile à changer : les pratiques et les mentalités.

De ce point de vue, au delà des différentes orientations défendues, les textes alternatifs n'apportent pas de réponses convaincantes sur ces problèmes, et ne font pas la démonstration que leur pratiques de direction améliorerait le fonctionnement actuel. Peut être même que ce serait l'inverse qui se produirait, mal grès toutes les déclarations de principes et bonnes intentions présentes dans ces différents textes. Et pour revenir au sujet du plan climat, je ne suis pas sûr que les directions qui incarneraient ces différents textes alternatifs auraient eu une attitude aussi positive concernant notre travail, comme a su l'avoir par exemple Fabien Roussel.

Revenons sur le travail de ces 3 dernières années : c'est ce qui nous rassemble vraiment. Faisons l'inventaire de ce qui a fonctionné, moins bien fonctionné et ce qui peut être amélioré, sans se raconter d'histoire. C'est une démarche autrement plus ardue que de renverser la table à chaque congrès. C'est ce que s'est efforcé de faire je crois Igor Zamichei dans ses deux contributions (lien en bas de page) qui constituent de sérieux points d'appuis pour améliorer le parti et enrichir la base commune du CN : on peut vraiment le remercier pour cet effort de réflexion calme et résolu, et qui a fait du bien à de nombreux camarades. Je crois pour ma part que le texte voté en CN permet ce travail, dans la continuité du 38ème congrès, alors utilisons le, choisissons le pour qu'il devienne vraiment le texte de base commune, d'autant qu'il valide le bilan que je décris plus haut concernant le plan climat et le travail exceptionnel de productions des commissions de ces 3 dernières années. C'est aussi cela le bilan de la direction sortante.

(Contribution d'Igor Zamichei à télécharger ici :

[https://assets.nationbuilder.com/pcf/pages/40584/attachments/original/1777996605/Contribution-Izamichei-40eCongres-Partie2.pdf?fbclid=IwY2xjawR6fNpleHRuA2FlbQIxMQBzcnRjBmFwcF9pZBAyMjIwMzkxNzg4MjAwODkyAAEermT0QRpqZKGbT9hoMSax-Yp-QqKJiZlIbHjZ-jl09Hs3AGYh5F95SUqUsT3s\\_aem\\_YWdncwB0uJsBM6LetwwXz41-NQHy&brid=YWdncwGT6ZKdmWKOIAPyJ44duqvb](https://assets.nationbuilder.com/pcf/pages/40584/attachments/original/1777996605/Contribution-Izamichei-40eCongres-Partie2.pdf?fbclid=IwY2xjawR6fNpleHRuA2FlbQIxMQBzcnRjBmFwcF9pZBAyMjIwMzkxNzg4MjAwODkyAAEermT0QRpqZKGbT9hoMSax-Yp-QqKJiZlIbHjZ-jl09Hs3AGYh5F95SUqUsT3s_aem_YWdncwB0uJsBM6LetwwXz41-NQHy&brid=YWdncwGT6ZKdmWKOIAPyJ44duqvb) )